



HAL
open science

DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES

Isabelle Desportes, Jacques Bruslé, Gérard Bellan, Helmut Zibrowius, P. Kant, S. Pinkster, J.H. Stock, Françoise Jacques, Vu Tân-Tuê, Guy Oliver

► **To cite this version:**

Isabelle Desportes, Jacques Bruslé, Gérard Bellan, Helmut Zibrowius, P. Kant, et al.. DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES. Vie et Milieu , 1968, pp.201-213. hal-02952028

HAL Id: hal-02952028

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02952028v1>

Submitted on 29 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES

SUR LA PRÉSENCE DE *CEPHALOIDOPHORA OLIVIA* (WATSON) (*EUGREGARINA*, *CEPHALOIDOPHORIDAE*) CHEZ LE CRABE *OCYPODE CURSOR* L. (*CRUSTACEA DÉCAPODA*) AU LIBAN

Lors d'un séjour au Liban en août 1965, nous avons eu l'occasion d'examiner des crabes appartenant à l'espèce *Ocyroide cursor* L. récoltés sur le littoral de Khaldé, à 15 km au sud de Beyrouth.

Trois des spécimens disséqués étaient abondamment parasités par une petite Grégarine intestinale décrite par WATSON (1916, 1918) sous le nom de *Cephaloidophora olivia* et représentée chez nos hôtes par des céphalins, des sporadins isolés ou associés par deux et quelques kystes.

Les caractères des trophozoïtes sont les suivants (fig. 1) :

La grégarine de forme plutôt allongée a souvent l'aspect d'un « biberon », le protomérite hémisphérique et très court se dilatant légèrement, au niveau du septum proto-deutoméritique, au-dessus du deutomérite cylindrique.

L'entocyte a naturellement une teinte orangée ou brun-acajou.

Les céphalins se reconnaissent à leur épimérite en mucron sphérique.

Les dimensions des céphalins les plus grands et des sporadins sont les suivantes :

Longueur totale :	60 à 65 μ
Longueur du protomérite :	10 à 15 μ
Longueur du deutomérite :	50 à 55 μ
Largeur du protomérite :	30 μ
Largeur du deutomérite :	20 μ

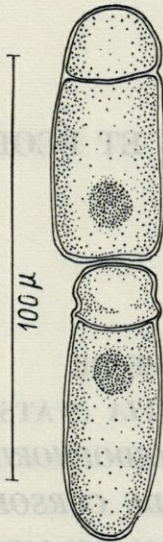


FIGURE 1
Cephaloidophora olivia,
association.

Tous ces caractères et dimensions sont ceux de *Cephaloidophora olivia* décrite d'abord sous le nom de *Frenzelina olivia* par WATSON en 1916 chez un crabe du littoral de Long Island (U.S.A.) : *Libinia dubia*.

Il semblerait que *C. olivia* soit une espèce ubiquiste, ses hôtes (*Ocyrode* et *Libinia*) appartenant à deux super-familles différentes : *Brachyrhyncha* et *Oxyrhyncha*; *Libinia* est limité en outre au littoral atlantique américain. Il faut noter cependant les biotopes similaires des deux hôtes : espèces strictement littorales, vivant dans le sable à la limite de montée des eaux (1).

Isabelle DESPORTES

Laboratoire d'Evolution des Etres Organisés,
105, bd Raspail, Paris 6^e

BIBLIOGRAPHIE

WATSON, M.E., 1916. Three new Gregarines from marine crustacea. *J. Parasitology*, 2 : 129-136.

WATSON KAMM, M.E., 1918. The development of Gregarines and their relation to the host tissues : (II) in *Cephaloidophora delphinia* Watson. *J. Parasitology*, 5 : 35-40.

(1) Je tiens à remercier M. LAUBIER, Sous-Directeur du Laboratoire Arago (Banyuls-sur-Mer) pour la récolte et la détermination des crabes, les Professeurs GEORGE et POWELL de l'Université américaine de Beyrouth qui m'ont accueillie dans leur laboratoire ainsi que M^{me} GUINOT du Muséum d'Histoire Naturelle et M. THÉODORIDÈS du Laboratoire d'Evolution (Paris) pour diverses précisions sur la systématique des hôtes et parasites.

PRÉSENCE D'*ASTERINA PANCERII* Gasco
(ASTÉRIDE-ASTÉRINIDAE)
DANS LES HERBIERS DE BANYULS-SUR-MER

Lors des fauchages effectués dans les herbiers à Posidonies de la baie des Elmes, en août 1966, deux exemplaires d'*Asterina pancerii* Gasco ont été récoltés.

La forme du corps et la morphologie des plaques du test sont en tous points comparables à celles observées sur les animaux de Naples et correspondent à la description qu'en donne TORTONESE (1952). La coloration de l'un d'eux est rouge, celle de l'autre verte et leur diamètre était respectivement de 8 et 9 mm.

La présence de cette Astéride est connue en Méditerranée, et dans de semblables herbiers, à Naples, La Spezia (TORTONESE, 1952) et à Marseille (LEDOYER, 1962 et 1966). Son extension géographique depuis la Méditerranée centrale (Naples) jusqu'à la Méditerranée occidentale (Banyuls) paraît donc assez remarquable, bien qu'il s'agisse probablement, dans ce dernier cas, de populations réduites comme celles de La Spezia alors que celles vivant à Naples sont abondantes.

Jacques BRUSLÉ

Faculté des Sciences d'Orléans
et Laboratoire Arago

BIBLIOGRAPHIE

- CHERBONNIER, G., 1958. Faune marine des Pyrénées orientales. Herman, fasc. 2 (cf. p. 16).
KERNEIS, A., 1960. *Vie Milieu*, XI (2) : 145-187.
LEDOYER M., 1962. *Rec. Trav. St. Mar. End. Bull.*, 25 (39) : 117-235.
TORTONESE E., 1952. Studio comparativo di *Asterina gibbosa* Penn. e *Asterina pancerii* Gasco (Echinodermi, Asteroïdi). *Pubbl. Staz. Zool. Napoli*, 23 : 163-172.

SUR LA PRÉSENCE, DANS LA RÉGION DE BANYULS,
DE *SPIROBRANCHUS LIMA* (GRUBE),
POLYCHAETA SERPULIDAE

Au cours de sa deuxième campagne méditerranéenne en 1958 le navire océanographique « Président-Théodore-Tissier » de l'I.S.T.P.M. a prospecté les fonds dans les parages du cap Creus au Sud de Banyuls. Lors de l'étude des Annélides Polychètes provenant de cette campagne (BELLAN, 1960) un tube vide de *Serpulidae* récolté dans une station circalittorale au Cap Creus (K. 275, $\varphi = 42^{\circ} 18,4' N$, $G = 3^{\circ} 19' E$) n'a pu être déterminé. Comme le montre maintenant la comparaison avec du matériel récolté à Marseille au cours de ces dernières années, ce tube vide appartient à l'espèce *Spirobranchus lima* (Grube, 1862).

S. lima fut décrit pour la première fois, et d'une manière sommaire, par GRUBE (1862) sous le nom de *Serpula (Placostegus) lima* dans un travail portant essentiellement sur les opercules des *Serpulidae*. Une description plus détaillée, complétée par quelques figures, se trouve dans un travail traitant les Annélides Polychètes de l'Istrie, publié une année plus tard par le même auteur (GRUBE, 1863). Il semble qu'à la suite de GRUBE, seul GRAEFFE (1905), dans ses listes faunistiques du Golfe de Trieste, a signalé une nouvelle récolte de l'espèce. FAUVEL (1927) dans la *Faune de France* mentionnait l'espèce de GRUBE parmi les *Serpulidae incertae sedis*. Dans son catalogue HARTMAN (1959) considérait *Placostegus lima* comme indéterminable et comme une espèce des Philippines (!). C'est seulement à partir de 1964 que l'on a retrouvé, tout d'abord dans la région de Marseille, l'espèce de GRUBE, ce qui a permis de reprendre et de compléter la description et de ranger l'espèce dans le genre *Spirobranchus* Blainville, dont elle possède les soies et les uncini (ZIBROWIUS, 1967). Des échantillons de *S. lima* récoltés à Marseille ont été déposés dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris et dans celles du United States National Museum (Smithsonian Institution) à Washington, D.C.

L'opercule de *S. lima* comporte une plaque terminale calcifiée, simple, plate ou légèrement concave, sans excroissances. Le pédoncule operculaire est élargi par une paire d'ailerons membraneux dont les extrémités terminales peuvent être découpées en plusieurs franges. Par son

aspect général et par sa coloration (cette dernière par ailleurs assez variable mais comportant en général des bandes bleues et blanches au panache branchial) l'animal ressemble à *Pomatoceros triqueter* (L.), dont, cependant, on le distingue facilement par la forme de son opercule et par les soies du premier sétigère thoracique qui sont des soies bien développées avec un renflement subterminal.

S. lima est surtout caractérisé par son tube épais, solide et fortement sculpté, de calcaire blanc à surface rose. D'une section plus ou moins triangulaire ou arrondie ce tube possède une carène médiane très développée de fortes dents et plusieurs carènes latérales moins prononcées et moins dentelées. Il se distingue nettement du tube, également rose et muni de plusieurs carènes dentelées, de *Serpula vermicularis* L. par la présence de séries d'alvéoles, de ponctuations ou de rigoles qui se trouvent entre les carènes et dans les zones basolatérales. Cette sculpture rappelle, bien que plus développée, celle du tube de l'espèce *Spirobranchus polytrema* (Philippi) [= *Vermilia polytrema* Philippi, 1844, = *Pomatostegus polytrema*, Fauvel, 1927]. *S. lima* est une grande espèce pouvant atteindre une longueur de 40 mm; la largeur du tube peut atteindre 10 mm. On ne connaît pas d'autres espèces méditerranéennes de *Serpulidae* dont le tube puisse être confondu avec celui de *S. lima*.

Le tube de *S. lima* provenant du Cap Creus est bien typique dans sa structure et sa coloration, et semble avoir appartenu à un spécimen de taille moyenne.

Avant sa découverte dans la région de Banyuls (Cap Creus), *S. lima* n'était connu que de l'île Losinj (= Lussin) au Sud du Golfe de Rijeka (= Fiume) (GRUBE, 1862, 1863) et de *S. Andrea* dans le Golfe de Trieste (GRAEFFE, 1905) dans le Nord de l'Adriatique, ainsi que de la Baie de Villefranche et de la région de Marseille (entre Niolon et le haut fond de la Cassidaigne).

On ignore la nature et la profondeur du fond où ont été prélevés les deux spécimens d'Istrie décrits par GRUBE. D'après GRAEFFE l'espèce se trouvait assez rarement sur des pierres et sur des algues à la côte. Tout le matériel provenant de Marseille et de Villefranche a été prélevé en plongée en scaphandre autonome. Dans la région de Marseille, on a découvert l'espèce dans quelques grottes sous-marines, à des profondeurs comprises entre 12 m et 23 m environ, avant de la trouver dans le coralligène où elle est nettement plus fréquente : jusqu'à maintenant on a trouvé *S. lima* dans une douzaine d'échantillons de concrétions ramenées de profondeurs comprises entre 25 m et 65 m. Dans la région de Marseille, on a également récolté *S. lima* à l'intérieur de deux épaves, vers 30 m et vers 45 m de profondeur. Le matériel de Villefranché comprend seulement un fragment de tube provenant d'une grotte à environ 15 m de profondeur.

Enfin, le tube vide provenant du Cap Creus (station K. 275)

a été obtenu par dragage dans un fond de sable vaseux détritique, par 66 m de fond. D'après les observations sur la localisation de l'espèce dans la région de Marseille, on doit supposer que ce tube isolé était fixé, à l'origine, sur des concrétions coralligènes.

Gérard BELLAN et Helmut ZIBROWIUS
Station Marine d'Endoume, Marseille

RÉFÉRENCES

- BELLAN, G., 1960. Annélides Polychètes récoltées au cours de sa deuxième campagne méditerranéenne par le « Président-Théodore-Tissier ». *Rev. Trav. Inst. Pêches marit.*, 24 (2) : 273-292.
- FAUVEL, P., 1927. Polychètes Sédentaires. *Faune de France*, Paris, 16, 494 pp.
- GRAEFFE, E., 1905. Übersicht der Fauna des Golfes von Triest nebst Notizen über Vorkommen, Lebensweise, Erscheinungs- und Laichzeit der einzelnen Arten. X. Vermes. I. Teil. *Arbeit. zool. Inst. Univ. Wien zool. Stat. Triest*, 15 : 317-332.
- GRUBE, A.E., 1862. Mittheilungen über die Serpulen, mit besonderer Berücksichtigung ihrer Deckel. *Jahresber. schles. Ges. (naturw. Sect.)*, Breslau, 39 : 53-69.
- GRUBE, A.E., 1863. Beschreibung neuer oder wenig bekannter Anneliden. *Arch. f. Naturgesch.*, Berlin, 29 (1) : 37-69, pls. 4-6.
- HARTMAN, O., 1959. Catalogue of the Polychaetous Annelids of the World. Part II. *Allan Hancock Found. Publ., Los Angeles, occ. pap. no. 23* : 355-628.
- ZIBROWIUS, H., 1967. Etude morphologique, systématique et écologique des *Serpulidae* (*Annelida Polychaeta*) de la région de Marseille. *Rec. Trav. Stat. mar. Endoume* (sous presse).

SUR LA PRÉSENCE, EN MÉDITERRANÉE, DE *PECTENOGAMMARUS PLANICRURUS* REID, 1940

Pendant l'échantillonnage écologique des étangs littoraux méditerranéens des départements des Pyrénées-Orientales et de l'Aude dans le midi de la France, notre groupe de recherche a découvert la présence d'un Amphipode de la famille des *Gammaridae*, nouveau pour la France et pour la Méditerranée. Il s'agit de *Pectenogammarus planicrurus* Reid, 1940.

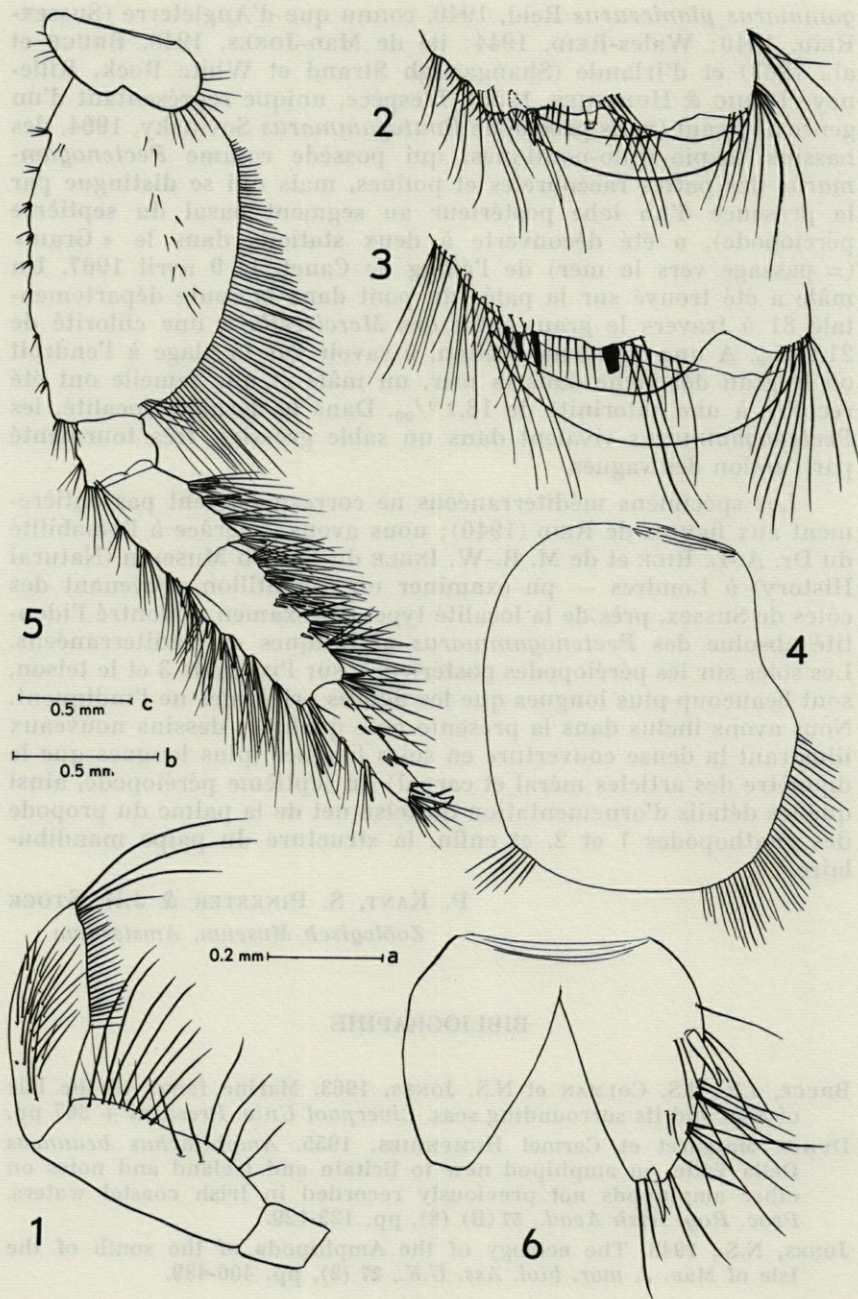
gammarus planicrurus Reid, 1940, connu que d'Angleterre (Sussex-REID, 1940; Wales-REID, 1944; île de Man-JONES, 1948, BRUCE et al., 1963) et d'Irlande (Shanganagh Strand et White Rock, Killeney - DUHIG & HUMPHRIES, 1955). L'espèce, unique représentant d'un genre aberrant (mais proche de *Pontogammarus* Sovinsky, 1904, des bassins caspio-aralo-pontiques, qui possède comme *Pectenogammarus* des pattes raccourcies et poilues, mais qui se distingue par la présence d'un lobe postérieur au segment basal du septième péréiopode), a été découverte à deux stations dans le « Grau » (= passage vers la mer) de l'étang de Canet, le 9 avril 1967. Un mâle a été trouvé sur la palée du pont dans la route départementale 81 à travers le grau, entre des *Mercierella* à une chlorinité de 21,2 ‰. A une deuxième station, à savoir sur la plage à l'endroit où le grau débouche dans la mer, un mâle et une femelle ont été récoltés à une chlorinité de 18,1 ‰. Dans la dernière localité, les *Pectenogammarus* vivaient dans un sable grossier, très tourmenté par l'action des vagues.

Les spécimens méditerranéens ne correspondaient pas entièrement aux figures de REID (1940); nous avons — grâce à l'amabilité du Dr. A.-L. RICE et de M. R.-W. INGLE du British Museum (Natural History) à Londres — pu examiner un échantillon provenant des côtes de Sussex, près de la localité type. Cet examen a montré l'identité absolue des *Pectenogammarus* atlantiques et méditerranéens. Les soies sur les péréiopodes postérieurs, sur l'uropode 3 et le telson, sont beaucoup plus longues que les figures originales ne l'indiquent. Nous avons inclus dans la présente note quelques dessins nouveaux illustrant la dense couverture en soies longues (plus longues que le diamètre des articles méral et carpal) du septième péréiopode, ainsi que les détails d'ornementation du telso net de la palme du propode des gnathopodes 1 et 2, et enfin, la structure du palpe mandibulaire.

P. KANT, S. PINKSTER & J.H. STOCK
Zoölogisch Museum, Amsterdam

BIBLIOGRAPHIE

- BRUCE, J.R., J.S. COLMAN et N.S. JONES, 1963. Marine fauna of the Isle of Man and its surrounding seas. *Liverpool Univ. Press*, xi + 307 pp.
- DUHIG, Margaret et Carmel HUMPHRIES, 1955. *Amphilocheus brunneus* Della Valle, an amphipod new to Britain and Ireland and notes on other amphipods not previously recorded in Irish coastal waters. *Proc. Roy. Irish Acad.*, 57 (B) (8), pp. 123-129.
- JONES, N.S., 1948. The ecology of the Amphipoda of the south of the Isle of Man. *J. mar. biol. Ass. U.K.*, 27 (2), pp. 400-439.



FIGS. 1-6. — *Pectenogammarus planicurus* Reid, 1940, ♂. 1, palpe mandibulaire (échelle a); 2, palme du premier gnathopode (a); 3, palme du deuxième gnathopode (a); 4, plaque coxale du quatrième périopode (b); 5, septième périopode (c); 6, telson (a).

REID, D.M., 1940. On *Gammarus* (*Pectenogammarus*) *planicrurus* subgen. et sp. n. (Crustacea, Amphipoda). *Ann. Mag. nat. Hist.*, 11 (6), pp. 287-292.

REID, D.M., 1944. Gammaridae (Amphipoda); with key to the families of British Gammaridea. *Synops. Brit. Fauna*, 3, pp. 1-33 (Linn. Soc. London).

NOTE COMPLÉMENTAIRE
SUR LES LARVES DE STOMATOPODES
PRÉSENTES A BANYULS-SUR-MER

Au cours d'un travail précédent (JACQUES et THIRIOT, 1967), nous avons signalé à Banyuls-sur-Mer la présence de trois espèces de larves de Stomatopodes. Deux d'entre elles appartiennent au genre *Squilla* Fabricius : *Squilla desmaresti* Risso et *Squilla mantis* Linné; la troisième est une *Lysiosquilla* dont la détermination spécifique était douteuse.

De nouvelles observations sur un matériel plus abondant m'ont permis d'attribuer cette *Lysiosquilla* à l'espèce *Lysiosquilla occulta* (Giesbrecht, 1910). Cette espèce est très voisine de *Lysiosquilla eusebia* (Risso, 1826). La principale discrimination réside dans la segmentation de l'abdomen déjà nettement ébauchée chez *Lysiosquilla eusebia* au stade I alors qu'elle n'apparaît qu'au stade II chez *Lysiosquilla occulta*. Cette caractéristique doit donc s'observer obligatoirement sur des larves au stade I, qui se reconnaît aisément chez les *Lysiosquilla* à l'antennule uniramée, l'exopodite n'apparaissant, sous forme de bourgeon net, qu'au stade II.

La présence de larves * de *Lysiosquilla occulta* n'a été signalée en Méditerranée que par GIESBRECHT (1910) et dans l'Adriatique par STEUER (1933).

Françoise JACQUES

Laboratoire Arago, 66 - Banyuls-sur-Mer

* L'adulte n'est pas connu.

AUTEURS CITÉS

- GIESBRECHT, W., 1910. Stomatopoden. *Fauna Flora Golf. Neapel*, **33** : 1-239.
JACQUES, F. et A. THIRIOT, 1967. Larves de Stomatopodes du plancton de la région de Banyuls. *Vie Milieu*, **18** (2) : 367-380.
STEUER, A., 1933. Uber das Vorkommen von *Lysiosquilla occulta* Giesbrecht, 1910 in der Adria. *Not. Ist. Biolog. Rovigno*, **11** : 3-12.
-

CAPTURE DE *MOBULA MOBULAR* (BONNATERRE, 1788)
(*PISCES, MOBULIDAE*) EN MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE

Au mois de décembre 1966, un pêcheur de Narbonne-Plage a capturé un *Mobula mobular* sur le point de s'échouer sur le sable de la plage.

Mobula mobular est considéré comme assez rare en Méditerranée, quoique la première description de l'espèce a été faite sur un spécimen pêché dans cette mer (DUHAMEL, 1782). En effet, sur nos côtes, sa capture n'a jamais été signalée depuis 1810 (Risso). Par contre, dans le Sud de la Méditerranée, les captures semblent plus fréquentes (PELLEGRIN en 1901 à Oran, DIEUZEIDE en 1927 à Oran également). Les auteurs espagnols le signalent aussi dans la partie sud de l'Espagne.

Le spécimen capturé à Narbonne-Plage est une jeune femelle de 1,71 m d'envergure, 2,52 m de longueur avec la queue et pèse environ 35 kilos.

Longueur totale : 252 cm; longueur standard (sans la queue) : 92 cm; distance entre les deux extrémités des pectorales : 171 cm; prolongement céphalique : 20 cm; largeur de la bouche : 17,5 cm; évent. : 2 cm de long., 1 cm de large; diamètre de l'œil : 3,5 cm; espace inter-orbitaire : 28 cm; distance du centre de l'œil à l'extrémité de la pectorale : 86 cm; distance prédorsale : 70 cm; largeur de la base de la dorsale : 4,5 cm; hauteur de la dorsale : 9 cm; largeur de la base de la pelvienne : 4,5 cm; longueur de la pelvienne : 11 cm; longueur de l'épine dorsale : 4,5 cm; distance entre le bord postérieur de la dorsale et l'épine dorsale : 2 cm; longueur des ouvertures branchiales : 3 premières : 8 cm, 2 dernières : 6 cm.

Les dents sont petites, pointues, disposées en nombreuses rangées (170 environ), la dernière rangée atteignant presque l'angle de la bouche. Le dos présente une carène longitudinale, médiane, commençant à 16 cm de l'extrémité du museau et prolongeant jusqu'à la queue. L'épine dorsale est faiblement dentelée. La queue est munie de petits tubercules.

Le dos est brun violacé foncé; le ventre blanc laiteux avec des lignes pointillées noires (les points sont très fins, serrés au milieu du ventre et deviennent moins denses sur les bords). Derrière l'œil, il y a une tache blanche bordée de bleu pâle.

Le tube digestif est presque vide. D'intéressants parasites ont été prélevés sur les branchies.

Signalons qu'avec le *Mobula mobular*, une dizaine de *Naucrates ductor* ont été capturés.

VU-TÂN-TUÊ

BIBLIOGRAPHIE

- BONNATERRE, J.P., 1788. Tableau encyclopédique et méthodique des Trois Règnes de la Nature. *Ichthyologie* : 5.
- BOUGIS, P., 1959. Poissons marins, I : 114.
- DIEUZEIDE, R., M. NOVELLA et J. ROLAND, 1953. Catalogue des Poissons des Côtes algériennes, I : 130.
- DUHAMEL, V., 1782. Traité de Pêches, II (9) : 293.
- LOZANO REY, L., 1928. Fauna Iberica. *Peces.*, I : 655.
- MOREAU, E., 1881. Histoire naturelle des Poissons de la France, I : 439-440.
- PELLEGRIN, J., 1901. Sur une Raie cornue gigantesque pêchée à Oran. *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 1901 : 327.
- Risso, A., 1810. *Ichthyologie de Nice* : 14, 15.
- Risso, A., 1826. Histoire naturelle des principales productions de l'Europe méridionale, III : 163, 164.
-

UNE NOUVELLE ESPÈCE
POUR LA FAUNE ICHTHYOLOGIQUE MÉDITERRANÉENNE :
CENTROLABRUS TRUTTA (LOWE, 1833)

Dans les lots de poissons pris au girellier, par 25 m de fond, sur le coralligène du Cap l'Abeille, près de Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), nous avons trouvé à deux reprises (28 juin et 2 août 1967) un Labridé qui a attiré notre attention.

Les trois exemplaires récoltés, de couleur brun violacé sur la face dorsale et plus clair sur la face ventrale, correspondent aux descriptions de *Centrolabrus trutta* (Lowe, 1833) que donnent FOWLER (1936) et ALBUQUERQUE (1954-1956). Seul le plus grand exemplaire présente les raies horizontales violacées sur les joues.

Nous donnons, dans le tableau I, quelques caractères métriques et méristiques relevés sur nos spécimens (1).

Deux espèces du genre *Centrolabrus* Günther, 1861 existent dans l'Atlantique oriental :

— *Centrolabrus exoletus* (Linné, 1758) espèce nordique que l'on rencontre depuis la Norvège jusqu'au Portugal où elle devient très rare (LE DANOIS, 1913; LOZANO y REY, 1952; ALBUQUERQUE, 1954-1956; QUIGNARD, 1966).

— *Centrolabrus trutta* (Lowe, 1833) qui était considérée comme étant localisée dans l'Atlantique, aux Açores, aux Canaries et à Madère (FOWLER, 1936; LOZANO y REY, 1952; ALBUQUERQUE, 1954-1956; QUIGNARD, 1966).

Les captures que nous avons pu faire indiquent que *C. trutta* serait une espèce atlantique à extension méditerranéenne.

C'est, à notre connaissance, la première fois qu'un représentant du genre *Centrolabrus* Günther, 1861 est récolté en Méditerranée.

Il est possible, cependant, que *C. trutta* ait déjà été capturé en Méditerranée mais qu'il ait été, à la suite d'un examen sommaire et superficiel, confondu avec *Symphodus melanocercus* (Risso, 1810)

(1) Ces spécimens ont été déposés dans la Collection ichthyologique du Laboratoire Arago à Banyuls-sur-Mer (66 - France), sous les numéros : 514 et 556).

qui lui ressemble beaucoup par sa livrée et n'en diffère que par de légers caractères (Tableau I).

TABLEAU I

	<i>Centrolabrus trutta</i> (Lowe, 1833)			<i>Symphodus melanocercus</i> (Risso, 1810)
	1	2	3	1
Longueur totale (m/m)	88	86	74	89
Hauteur (m/m)	26	25	20	25
Dorsale	XVI + 8	XVI + 8	XVI + 8	XVI + 9
Anale	V + 8	IV + 8	IV + 8	III + 10
Pectorale	13	12	13	13
Ecailles de la ligne latérale	32	33	34	34
Ecailles transversales	$3\frac{1}{2} + 9$	$3\frac{1}{2} + 8$	$3\frac{1}{2} + 8$	$3\frac{1}{2} + 8$

Guy OLIVER

Laboratoire de Biologie Générale
Collège Scientifique Universitaire, 66-Perpignan (France)

et Vu-Tân-Tuê

Laboratoire Arago, 66 - Banyuls-sur-Mer (France)

BIBLIOGRAPHIE

- ALBUQUERQUE, R.M., 1954-1956. Peixes de Portugal e ilhas adjacentes. Chaves para a sua determinação. *Port. Acta biol.*, 5, Sér. B : 1-1164, fig. 1-445.
- FOWLER, H.W., 1936. The marine fishes of West Africa based on the collection of the American Museum Congo expedition, 1909-1915. Part II. *Bull. Am. Mus. nat. Hist.*, 70 : 607-1493, fig. 276-567.
- LE DANOIS, E., 1913. Contribution à l'étude systématique et biologique des Poissons de la Manche occidentale. *Annls Inst. océanogr., Monaco*, 5 (5) : 1-124, fig. 1-319.
- LOZANO y REY, L., 1952. Peces Fisoclistos. Subserie Toracicos. Segunda parte. Ordenes *Labriformes* y *Escombriformes*. *Mems R. Acad. Cienc. exact. fis. nat. Madr.*, 14 : 307-703, fig. 21-31, pl. XXXI-LI.
- QUIGNARD, J.-P., 1966. Recherches sur les *Labridae* (Poissons Téléostéens Perciformes) des côtes européennes. Systématique et biologie. *Naturalia monspel.*, Sér. Zool., 5 : 1-247, fig. 1-87.